

Institut d'éducation chrétienne
Département de l'Education des Eglises Adventistes du 7ème jour

**LE FOYER INTÉGRÉ ET LA SALLE DE CLASSE
INTÉGRÉ : COOPERANTS DE L'INTÉGRATION DE LA FOI
DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE**

Mwebwe Placide Medard Tshimanga
Directeur de l'Education Congo Ouest
Ngaliema, Congo

**398-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904**

Préparé pour le
25e Séminaire International
sur l'Intégration de la Foi dans l'Enseignement et les Etudes
Bingerville - Abidjan, Côte d'Ivoire
11 - 23 juillet 1999

LE FOYER INTEGRE ET LA SALLE DE CLASSE INTÉGRÉE : COOPERANTS DE L'INTÉGRATION DE LA FOI DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE

INTRODUCTION

L'éducation est un long processus qui, dans l'optique biblique adventiste, a pour but de restaurer en l'élève l'image de Dieu pervertie par le péché. Elle doit être intégrée à la foi.

Cette noble tâche commence au foyer avant même la naissance du bébé. Les parents dans leur espoir, envisagent un nom quelconque selon le sexe que portera l'enfant ! L'enfant est porteur de l'espérance des adultes, de ses parents: que cette espérance soit la bienheureuse espérance.

Quant à la classe, elle est le lieu privilégié où sont contractés les rapports enseignants/enseignés dans le processus de la transmission de la connaissance. La jeune âme y passera environ le tiers de sa journée et c'est là qu'il s'abreuvera de ce qui constituera ses éléments de connaissance et de choix éthiques et moraux, pour le meilleur et pour le pire. C'est dire l'importance toute particulière que la salle de classe tient dans la perspective de vie d'un être humain.

Cette étude se fonde sur la proposition selon laquelle la salle de classe intégrée à la foi est la condition première et incontournable de l'intégration de la foi dans l'enseignement et l'apprentissage, mais elle ne peut fonctionner seule, elle doit être en relation étroite avec le foyer dont elle est la prolongation. Ces deux milieux, pour pouvoir assumer in optima leurs rôles de centre de "naissance" et de "croissance" doivent être intégrés à la foi.

Dans un premier temps, fort de ce que le développement de l'enfant est marqué par les étapes importantes de naissance et de croissance, nous allons tenter de déterminer les deux milieux où ce développement a lieu: le foyer et la salle de classe.

Nous voudrions ensuite mettre en exergue que la salle de classe intégrée, comme deuxième foyer, est le lieu privilégié de l'éducation à salut de l'enfant. Cette partie essaiera de déterminer l'environnement de la salle de classe: la salle de classe milieu physique et moral de la Restauration.

En dernière partie l'étude s'attachera à caractériser les actants directs de ce processus: le maître et l'élève dans leurs inter-relations contractuelles.

Notre conclusion reprendra l'idée de cette intégration de la foi dans la salle de classe comme condition sine qua non de l'intégration de la foi dans l'enseignement et l'apprentissage.

LA SALLE DE CLASSE: LIEU PRIVILÉGIÉ DE LA NAISSANCE ET DE LA CROISSANCE

Le processus de la vie est marqué par les étapes importantes de la naissance et de la croissance. Pour l'être humain, ces deux étapes se retrouvent dans différents milieux qui, nous pensons pouvoir le démontrer, sont en fait les trois branches de la "tresse" de la vie: le milieu naturel, le milieu social et le milieu surnaturel, spirituel. Les deux premiers sont des milieux "humains", dans lesquels l'homme a une quelconque possibilité opératoire, par le processus de l'Education qui est une action humaine délibérée de transmettre et d'inculquer certaines connaissances, certaines pratiques et des savoir-faire estimés nécessaires pour la vie en société. Ces deux milieux, pour être "partenaires" de l'oeuvre d'éducation christocentrique, doivent être redimés et intégrés à la foi. Ceci ne se fait pas "de soi": ce sera l'oeuvre du troisième milieu, le dernier et non le moindre et qui est totalement "au-dessus" de lui, hors de sa capacité opératoire.

1.1. Deux milieux "humains" se partagent le rôle d'abriter ces deux processus.

Le foyer, nucléaire ou élargi, et la salle-de-classe sont ces deux milieux entre lesquels le jeune va partager son temps. Le second prenant à lui-seul les deux-tiers environ de sa journée. Quelles sont leurs caractéristiques avant qu'ils ne soient intégrés?

1.1.1. Un milieu naturel humain de la naissance et de la croissance: le foyer.

Le foyer - père, mère et enfant(s) est la cellule de base de la société humaine. Le foyer se charge de l'enfant dès sa conception (du moins c'est idéalement le cas) et s'occupe de sa croissance, jusqu'à ce qu'il soit à son tour apte à re-crée le système de sa propre famille. Le foyer est donc le cadre de la conservation de l'individu et de la perpétuation de l'espèce. L'être humain "naît" et "grandit" dans le cadre du foyer. C'est dans ce cadre qu'il acquiert son identité d'homme. C'est à partir de et par rapport à ce "milieu" qu'il se détermine. "Je suis 'né' dans la famille "une telle", j'y ai grandi, j'appartiens à cette famille." Le foyer a un rôle déterminant dans la formation de l'individu car le nouveau-né a ceci de particulier qu'il est quasiment "une page blanche" sur laquelle seront dessinés les linéaments et les directions essentiels de son existence. Les parents y ont un rôle à jouer. Quelles que soient la société et la culture, les premières années de la vie de l'enfant sont entre les mains de ses parents ou des substituts de ceux-ci. L'enfant ne "choisit" pas ce milieu. Il le "subit", et d'ailleurs il hérite des gènes de ses ascendants tout comme il transmettra les siens propres à ses éventuels descendants. Il y acquiert la grande majorité des pré-connaissances dont il aura besoin pour bâtir "sa cathédrale" de connaissance et de savoir-faire.

Tenons compte également du fait que les impressions reçues dans les premières années de la vie s'inscrivent d'une manière particulièrement fidèle dans la mémoire à tel point qu'elles peuvent constituer une seconde nature aussi solide que les traits reçus par l'hérédité. A première vue, la destinée de l'enfant dépend largement de ce milieu naturel.

1.1.2. Un milieu social humain de la naissance et de la croissance: la salle de classe

Mais la vie de l'enfant n'est pas seulement cette vie "naturelle" telle que décrite succinctement plus haut. Il doit aussi "naître" et "grandir" socialement. Ces deux étapes prennent place à l'intérieur du milieu social humain appelé "école", et plus précisément dans ce propos, la "salle-de-classe". La salle de classe qui "enregistre" la naissance sociale de l'enfant le moment où elle inscrit son nom dans le registre de classe, l'admettant par le fait comme un "individu" sujet-et-objet du processus d'enseignement devant se délivrer dans la dite salle de classe. Là encore, le marge de choix de l'individu est mince : son seul choix (et pourtant ce choix est d'une grande valeur) serait alors d' "accepter ou ne pas accepter" le processus.

L'enfant y recevra le corpus de ce dont il aura besoin pour se construire sa propre vision du monde: c'est là qu'il fera connaissance avec les possibilités quasi illimitées qui s'offrent à lui en acquérant le pouvoir des mots (écrits, parlés, mis-en-vers, en musique...), mais aussi celui de l'énumération et de la classification, du calcul comme de la représentation spatiale...

Cet ensemble de savoir. Il le "con-naît", il "naît avec", il re-naît en tant que sujet connaissant. Cette "naissance" s'apparente à celle naturelle en ce que comme il est "sorti" du ventre de sa mère pour "entrer" dans l'air libre, l'enfant "sort" du foyer pour "entrer" dans la salle de classe. Sa croissance sera exprimée par la courbe de son cursus scolaire.

Tout dépendra surtout de lui, de ses capacités comme de ses efforts. S'il ne choisit pas d'entrer dans ce milieu qui lui est imposé par ses parents (qui demanderait au tout jeune enfant s'il voudrait bien aller en classe, lui laissant le droit de refuser?), il lui est cependant loisible de "refuser" le système en devenant tout simplement "le cancre de la classe".

Cette période de scolarisation est capitale pour la socialisation de l'individu, pour le préparer à être citoyen de son pays. Le facteur principal du profil qu'aura l'enfant en fin de cursus est le programme (contenu et méthodes) scolaire.

Le maître en est l'ouvrier quasiment tout puissant. L'école se charge de mettre en valeur, de corriger ou d'amoindrir les traits de sa personnalité que l'enfant aura ramenée de son foyer pour l'adapter au projet de société qui est traduit en programme scolaire.

Ce programme se charge donc de produire un "citoyen" selon le profil donné en amont du programme par le pouvoir et pour le pouvoir politique en place. Conforme à ce projet de société, il est très rarement conforme au Grand Projet de Gouvernement Eternel de Dieu.

Pour que cette salle de classe soit participante à l'oeuvre de restauration et de rédemption, il lui faut être intégrée à la foi. En d'autres termes, il faut que "la naissance" et la "croissance" s'inscrivent dans le contexte de cette restauration-rédemption.

Alors un autre "milieu" est requis, qui permettra de réaliser cette véritable naissance et cette croissance vraie: le milieu surnaturel.

1.2. Un milieu "surnaturel" est le véritable lieu de la véritable naissance et de la croissance vraie, en Christ : le Sanctuaire, lieu de la Justification (naissance) et de la Sanctification (croissance).

Si l'homme était sûr que la vie s'arrêtait au moment de la mort, aucun des monuments grandioses de l'art humain ne serait apparu, des peintures rupestres aux cathédrales, en passant par les pyramides. Mais voilà, même celui "qui ne croit pas" doute de sa non-foi et...croit quelque chose ou en quelque chose. Nous voulons tout simplement faire remarquer que notre certitude de la vie éternelle ne semble pas aussi incongrue que ne le pensent certains esprits.

Nous savons que notre demeure véritable n'est pas ce monde-ci, que cette terre n'est que le corridor qui conduit à notre demeure céleste "préparée" par Christ, que le foyer humain n'est que le type de la famille céleste dont un avant-goût nous est donné à expérimenter en l'église et que l'école terrestre est la préparation pour l'école éternelle auprès de notre Divin Maître.

Voulons-nous nier par là la réalité de la vie ici-bas? Non. Nous voulons dire que la véritable "naissance" est la naissance en Christ, quand l'être est justifié en Lui, par la foi. La "croissance" vraie est le chemin que nous faisons suivant Ses pas, avec Lui, en Lui, par Lui, pour "atteindre Sa stature": "la sanctification".

Quand ce "milieu surnaturel" devient réel dans le foyer, alors le foyer est à même de préparer un enfant pour sa véritable demeure céleste. Nous disons alors que ce foyer est "intégré, que la foi est intégrée dans ce foyer.

De même, quand cette école céleste est réalisée dans la salle de classe, alors celle-ci est à même de préparer un élève pour sa véritable école céleste. Nous disons alors que cette salle de classe est intégrée, que la foi est intégrée dans cette salle de classe.

1.2.1. Un foyer intégré

Le foyer intégré "devrait être un coin du ciel sur la terre" (Le Foyer Chrétien, p. 15) et se conçoit comme un "sanctuaire" où se réalise la "Justification et la Sanctification" dans l'oeuvre de Rédemption. Les parents qui sont "les sacrificateurs" - qui auront pour tâche de rappeler aux enfants leurs "fautes", mais aussi de les "enseigner" par la parole et l'exemple- auront à coeur de réaliser dans leur foyer ce sanctuaire qui fut donné à Moïse de contempler. Notamment, une atmosphère d'adoration, de Rédemption devra être développée dans ce foyer.

Une place sera privilégiée spécialement dans la maison pour l'adoration autour de laquelle tous les autres endroits correspondraient à la cour ou parvis.

Il faudra donner la certitude à l'enfant qu'aussi noir que soient ses péchés, s'il veut confesser et se repentir de ses péchés, le foyer sera toujours un milieu aimant et prêt à le recevoir, au nom du Christ.

L'enfant doit y acquérir l'enseignement nécessaire pour qu'il accepte l'enseignement du

Sacrifice de Jésus pour son salut.

L'atmosphère baignant la maison, qui abrite ce "sanctuaire" familial devra être celle d'adoration pour Dieu le Créateur, le Sustentateur et le Sauveur et Seigneur de ce foyer, une atmosphère de calme et de respect d'autrui, dans l'amour.

Décorations et arrangements de la maison:

"Dieu avait donné Son Esprit aux constructeurs du sanctuaire terrestre, dont le génie artistique était une manifestation de la sagesse divine." (TdS, p. 448)

Le foyer devra être décoré avec "ce génie artistique" qui est la "manifestation de la sagesse divine". Toute décoration devra être évaluée selon le critérium de la Bible et sera orienté vers l'adoration et le contemplation du Salut en Jésus.

Les parents seront les Grands sacrificateurs: ils auront à plaider, à présenter le cas de chaque enfant, individuellement devant Jésus, de façon quasiment "ostentatoire" devant les yeux de l'enfant pour lui donner deux assurances. celle que ses parents l'aiment et se font du souci pour son salut et celle que Jésus, qui hait le péché mais qui aime le pécheur, est prêt à recevoir le pécheur pénitent.

L'enfant sera "le peuple d'Israël", objet de l'attention particulière de Dieu.

L'enfants sera éduqué dans la notion du devoir de respect et d'obéissance envers ses parents et ses frères et soeurs, tant que cela n'entre pas en conflit avec la volonté de Dieu.

Le maître et le personnel de l'école seront parents seront les hôtes "représentés" par les élèves et les rapports réciproques que parents et enseignants s'échangeront sur l'évolution du principal intéressé: l'enfant-élève.

Ces rapports sont nécessaires du fait qu'ils nous permettent d'évaluer notre enfant dans cette démarche qui le situe entre le foyer et l'école, de cela naît un système de communication et d'information entre les deux centres d'intérêt de sorte que l'oeuvre commencée au foyer, étendue à l'école aboutisse à un succès éclatant.

Le foyer est une famille de Dieu qui travaille ensemble:

" Le cercle familial est une société sacrée où chacun doit jouer un rôle, en pratiquant l'entraide, toute l'activité de la famille doit se dérouler dans la douceur tels les divers rouages d'une machine bien réglée; chaque membre devrait prendre conscience du fait qu'il est personnellement responsable du rôle qu'il doit jouer pour assurer le confort, l'ordre et la bonne marche de la vie familiale".(1)

(1) Ellen G. WHITE, "Le Foyer Chrétien" Bibliothèque du Foyer, Ed. S.D.T., p. 171.

1.2.2. Une salle de classe intégrée

Une place sera privilégiée spécialement dans la salle de classe pour l'adoration. Là y seront "exposés" les pains de vie de la parole de Dieu, la Bible et les écrits de l'Esprit de la Prophétie.

Le maître veillera à ce que soit ressentie la présence du Saint Esprit. Une attitude faite de révérence et de respect envers ce lieu aidera à impressionner favorablement la jeune âme.

Autour de la place de la Parole, tous les autres endroits correspondraient à la cour ou parvis.

Il faudra donner la certitude à l'enfant qu'aussi noir que soient ses péchés, s'il veut confesser et se repentir de ses péchés, la salle de classe sera toujours un milieu aimant et prêt à le recevoir, au nom du Christ. L'enfant doit y acquérir l'enseignement nécessaire pour qu'il accepte l'enseignement du Sacrifice de Jésus pour son salut.

Décorations et arrangements de la salle de classe:

"Dieu avait donné Son Esprit aux constructeurs du sanctuaire terrestre, dont le génie artistique était une manifestation de la sagesse divine." (TdS, p. 448) . La décoration de la salle de classe devra lui rappeler mutatis mutanda son foyer. Les murs en seront décorés des oeuvres d'élèves ou d'autres, mais toujours édifiantes. Les élèves devraient pouvoir y déceler les tâches du sang aspergé: une iconographe de la passion, de la mort et de la résurrection de Christ, par exemple?

La salle de classe devra être décorée avec "ce génie artistique" qui est la "manifestation de la sagesse divine"

Le maître et les administrateurs et tout le personnel de l'école seront les Grands sacrificateurs: ils auront à plaider, à présenter le cas de chaque élève, individuellement devant Jésus, de façon quasiment "ostentatoire" devant les yeux de l'élève pour lui donner deux assurances: celle que son maître (et de tous ces adultes qui comptent pour lui) l'aime et se fait du souci pour son salut et celle que Jésus, qui hait le péché mais qui aime le pécheur, est prêt à recevoir le pécheur pénitent.

L'élève sera "le peuple d'Israël", objet de l'attention particulière de Dieu.

Il devra être enseigné de son devoir d'obéissance et de respect de son maître et de tout responsable de l'école aussi loin que cela ne contredit pas la parole de Dieu.

Les parents seront les hôtes "représentés" par leurs enfants et les rapports réciproques que parents et enseignants s'échangeront sur l'évolution du principal intéressé: l'enfant-élève.

Ces rapports sont nécessaires du fait qu'ils nous permettent d'évaluer notre enfant dans cette démarche qui le situe entre le foyer et l'école, de cela naît un système de communication et d'information entre les deux centres d'intérêt de sorte que l'oeuvre commencée au foyer, étendue à l'école aboutisse à un succès éclatant.

La classe est une famille de Dieu qui travaille ensemble:

Plagiant EGW:

"chacun (dans la classe) doit jouer un rôle, en pratiquant l'entraide, toute l'activité de "la classe" doit se dérouler dans la douceur tels les divers rouages d'une machine bien réglée; chaque membre devrait prendre conscience du fait qu'il est personnellement responsable du rôle qu'il doit jouer pour assurer le confort, l'ordre et la bonne marche de la vie de la "classe" ".(1)

Le travail en groupe, la franche assistance réciproque -que l'on prendra soin à ne pas confondre avec "fraude" et "communications" illicites- seront spécialement encouragés et utilisés.

2 L'ENVIRONNEMENT DE LA SALLE DE CLASSE INTÉGRÉE

2.1. L'environnement de la classe: l'école

La topographie générale de l'école devra être représentative des canons bibliques de la beauté et de la fonctionnalité. Aucun superflu mais tout le nécessaire selon "le génie artistique" qui est "l'émanation de la sagesse divine." l'emplacement même est sélectionné avant d'y ériger des bâtiments qui répondraient aux besoins pressants qui se font sentir.

La "différence" devra déjà se signaler par une cour fermée. Dont le portail aura en frontispice le nom de la dénomination et le nom de l'école (Veiller à ne pas oublier les "obligations" officielles.)

- On prévoit d'abord les panneaux d'orientation et d'information à l'entrée de la cour.
- Une partie de l'espace disponible sera réservée aux travaux manuels, et aux loisirs.

2.1.1. L'environnement physique: le local

Mais pour ce qui est de la salle de classe, cette pièce parmi tant d'autres localisée dans le bâtiment peut avoir une capacité d'accueil déterminée, permettant ainsi aux élèves de suivre l'enseignement sans étouffement !

Il nous faut déblayer le terrain, choisir de bons emplacements ou nous devons ériger nos écoles, y faire de bâtiments attrayants, créer une atmosphère impressionnante qui influencera le zèle des élèves qu'ils apprécient et aiment non seulement le milieu mais aussi le technicien éducateur qui procède à prodiguer conseils pour l'efficacité de l'enseignement adventiste.

2.1.2. L'environnement physique : le matériel

A ceci s'ajoute une étape très importante de la salle de classe en extension.

(2) Ellen G. WHITE, "Le Foyer Chrétien" Bibliothèque du Foyer, Ed. S.D.T., p. 171.

L'élève ne doit pas se limiter uniquement aux notes et explications de l'enseignant qui ne constituent que des directives en ce qui concerne l'étude personnelle, les analyses et les recherches à la bibliothèque ou au Laboratoire selon les exigences du cours.

Il faut un matériel adéquat, solide et facile d'entretien (qui sera confié aux élèves eux-mêmes, sous la direction du maître) Il y sera enseigné l'ordre et la propreté (rangement et nettoyage)

C'est dans ces salles supplémentaires que l'étudiant développe son raisonnement, augmente sa connaissance, acquiert autant d'expériences possibles et devient une personne mûre.

La Bibliothèque:

"Il y a donc de nombreuses raisons de croire que la philosophie adventiste de l'éducation basée sur les écrits d'Ellen White soutient fermement un programme éducatif s'appuyant sur la bibliothèque. Ses concepts correspondent aux théories actuelles de l'éducation, qui insistent sur les méthodes d'apprentissage individuel et le développement du sens critique." (1)

"La récente explosion des connaissances selon KEITH, a créé un nouveau rôle dynamique pour les bibliothèques. On insiste maintenant sur la capacité de se servir de l'information plutôt que sur la mémorisation. L'importance accrue des capacités de réflexion et d'apprentissage exige une bibliothèque équilibrée et complète, avec des ressources à jour." (1)

Le matériel informatique:

Eu égard à l'explosion actuelle des connaissances technologiques électroniques, les enseignants adventistes doivent s'y impliquer davantage afin de procurer à leurs élèves et étudiants un enseignement adapté, équilibré et complet, un enseignement qui ne dispense pas seulement les éléments de l'esprit de prophétie mais celui qui permet aux chercheurs de consulter d'autres ressources jusqu'au monde de l'information.

A travers ces lignes, nous comprenons que la salle de classe adventiste est un endroit idéal où l'enseignant qui anime l'auditoire des élèves joue exactement le même rôle que le Sauveur du monde dans le temple à Capernaum, ville de la Galilée.

2.2. L'environnement moral et spirituel : "L'atmosphère de la classe"

Nous fixons nos regards sur une salle de classe nettoyée. L'estrade où se trouve le bureau du maître. Il accueille dans cette salle les élèves venus de foyers adventistes et non adventistes, des enfants de tous acabits.

-Le maître est en empathie avec ses élèves, en écoute chaleureuse et acceptante,

(3)Keith Clouten "La Bibliothèque de la Foi dans la Revue d'Education No.4 1995 p.24

(4)Keith Idem

compréhensive. Il reconnaît en son élève une âme pour laquelle Christ a donné son sang, un candidat au ciel.

-Le maître est en relation mûre et chrétienne avec ses collègues et l'administration.

-Le maître un "substitut des parents:

Cependant, le maître prend automatiquement la place du tuteur, de parents pour continuer l'oeuvre de l'éducation commencée au foyer, Il (elle) y ajoutera des nouveaux éléments scientifiques dont l'alphabet, les chiffres et le dessin, le chant et d'autres leçons qui tiendront les esprits des élèves en éveil au point d'aimer d'abord leur maître et retenir les matières de son enseignement.

-Le maître est un facilitateur d'apprentissage:

Il fera un effort particulier pour élever le niveau des faibles, pour tolérer l'insoumission des capricieux et des désobéissants afin d'avancer au même rythme avec eux.

-Le maître est un "travailleur social":

Il consolera également les enfants venant de foyers disloqués ou dont les pères sont polygames, un milieu où il manque la chaleur et l'affection tant paternelle que maternelle pour autant qu'ils découvrent ces qualités en leur maître, ils lui restent alors très attachés et très attentifs.

-Le maître: un facilitateur de relations inter-personnelles:

Gail Taylor Rice suggère l'apport que les éducateurs et administrateurs peuvent donner: "Aidez les étudiants à se sentir écoutés. Recherchez les moyens par lesquels ils puissent exprimer leurs préoccupations et recevoir les réactions des professeurs" (1)

- Le but poursuivi étant d'inculquer aux enfants de nouvelles connaissances, l'attitude sympathique et impressionnante des enseignants attirera les enfants vers eux pour les imiter. Par cela, ils deviendront des agents publicitaires et des défenseurs de notre école.

Nous devons reconnaître que "les jeunes en apprennent davantage d'après nos attitudes et nos opinions que d'après nos paroles. L'atmosphère que nous créons autour de la classe et de l'école a un impact plus grand que le contenu de la matière" (1)

2.2.1. L'ordre

Les activités scolaires d'habitude commencent par la méditation et la prière, une habitude pour ceux qui viennent des foyers chrétiens mais chose insignifiante pour les non adventistes.

(5)Gail Taylor Rice: "De bonnes écoles adventistes, elles en valent la peine" "Christ in the Classroom Vol.22 p.297

(6)Jon.L.Dybdall "Enseigner la grâce" Christ in the classroom vol. 22, p.100

Dans:

-l'agencement de la classe sera ainsi conçue pour que les élèves s'y sentent chez eux: un sentiment de sécurité en sortira qui permettra l'ouverture du coeur et de l'esprit des élèves aux enseignements.

-les rapports inter-personnels: la politesse et les règles de la bienséance devront être respectés

- dans la présentation de la matière, des unités...etc.

- dans le déroulement de la leçon: que l'élève y distingue une logique accessible, ex: prière- mise en train- rappel- motivation- nouveaux éléments de connaissance- application- rappel- prière.

- que cet ordre lui soit "familier", qu'il y retrouve l'ordre du foyer intégré.

Ainsi l'enfant dans sa curiosité observe à son tour le maître pour l'imiter, et lorsque l'enfant découvre que son enseignant dispose autant de qualités semblables à celles de ses parents; il s'intégrera facilement dans ce milieu estudiantine; il aimera davantage ce parent enseignant jusqu'à assimiler les cours dispensés par lui.

2.2. 2. La discipline

La discipline est l'épreuve décisive de la salle de classe intégrée.

Le but principal est la restauration. Tout règlement relatif à la discipline et l'ordre sera l'expression du décalogue.

Nous avons une tâche noble qui demande du sacrifice de part et d'autres (parents, enseignants) afin que nous arrivons à moraliser la société humaine à partir du milieu où nous évoluons.

- rôle du modèle exprimé par le maître et les adultes responsables de l'établissement.

Nous devons reconnaître que les jeunes ne reproduisent rien d'autres que ce qu'ils voient faire les adultes, et combien plus forte raison de modèles: appliquons-nous donc à l'enseignement de Jésus qui modifie et transforme notre tempérament. Ce qui est essentiel pour l'enfant, c'est la superposition des attitudes, de comportement, de raisonnement similaires qu'il remarque entre parents et enseignants.

Soyons donc des modèles pour le bien de nos enfants.

3 L'ENVIRONNEMENT HUMAIN DE LA SALLE DE CLASSE INTÉGRÉE

3.1. Le maître : Un sous-maître substitut du Grand Maître : Christ

“Toute oeuvre d'éducation trouve son centre dans ce Maître envoyé de Dieu. Le Seigneur parle de cette oeuvre aujourd'hui comme il le faisait il y a dix-neuf siècles.” Je suis le premier et le dernier, et le Vivant.” “Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin” Apoc.1: 18; 21:6. (Education p. 80)

Le maître est un “berger qui connaît ses brebis”:

Les enseignants commencent leur oeuvre lorsque les parents transfèrent leurs enfants à l'école, entre les mains des tuteurs pour continuer le même travail, ils doivent cependant faire attention, une profonde observation pour mieux connaître chaque enfant et chercher à le traiter de la manière non différente que ce qu'il a vécu au foyer.

-Le maître doit se soumettre au Modèle, Son Sauveur.

-Le maître est consacré à Dieu.

- Le maître exprime son abnégation en un sacrifice volontaire pour ses élèves à l'instar du divin Maître.

3.1.1. Le maître : Un pédagogue prédicateur

Comme dans le cercle familial, la prière et la méditation avaient une place de choix, nous devons continuer la même pratique à l'école. Ces deux éléments vitaux doivent précéder toutes les activités de l'école; que les enfants sentent que la seule source d'approvisionnement pour les parents, les enseignants, les élèves, les amis et les camarades, c'est Dieu.

Il doit savoir révéler Dieu dans ses cours, leçons ou unités.

Il doit orienter le regard des élèves vers Dieu, en exclusivité.

- Le maître doit adopter le langage - de la parole comme du geste- du parent aimant et fidèle à Dieu.

Si nos élèves sentent le langage familial qui se répète en classe par le tuteur, à qui nous avons fait confiance de procéder à l'éducation de nos enfants, en toute révérence, ces derniers se soumettront à toutes les recommandations du maître tout en rendant ainsi grâce au Créateur.

- Le maître est aussi un administrateur d cure d'âme:

Un prédicateur est un orateur qui connaît ce dont l'assemblée a besoin, ce dont l'assemblée désire, il connaît la force et la faiblesse de son auditoire et il leur apporte une cure complète proportionnelle à sa douleur de façon que chaque auditeur se sente touché, et soucieux de se corriger pour bénéficier la grâce du Seigneur.

Le maître est un facilitateur de repentance:

L'enseignant agira de la sorte afin de toucher le coeur de chaque élève bon ou mauvais pourvu que cela les pousse à l'introspection pour découvrir ses erreurs, peut-être au niveau de l'obéissance de la discipline, de la négligence de la prière, etc.

- Prier, méditer, agir ne sont possible que dans nos relations personnelles avec Dieu.(1)
Comment accomplir donc cette mission ?

Nous devrions diligemment faire connaître la vérité à nos enfants, vivre la vérité même, en implorant la présence du Seigneur, alors ils comprendront la beauté et la valeur de la vérité.

Nous ne devons pas seulement prier et prêcher mais par contre nous devons agir, vivre ce que nous prêchons, de cette manière nous donnons une échelle de valeur à l'étude de la Bible.

3.1.2 Le maître : Le modèle

Le maître est le modèle parental:

Ainsi l'enfant dans sa curiosité observe à son tour le maître pour l'imiter, et lorsque l'enfant découvre que son enseignant dispose autant de qualités semblables à celles de ses parents; il s'intégrera facilement dans ce milieu estudiantine; il aimera davantage ce parent enseignant jusqu'à assimiler les cours dispensés par lui.

Le maître est le modèle de son élève:

Nous devons reconnaître que les jeunes ne reproduisent rien d'autres que ce qu'ils voient faire les adultes, et combien plus forte raison de modèles: appliquons-nous donc à l'enseignement de Jésus qui modifie et transforme notre tempérament.

Il doit exprimer son engagement dans son attitude et dans son comportement.

Madame White dit "Le pouvoir de la Bible sur notre développement spirituel est encore plus grand. L'homme créé pour être le compagnon de Dieu, ne peut trouver de vie réelle, de progrès profond que dans une relation avec le Seigneur." un parent prédicateur doit prouver qu'il est un messager de Dieu; son aspect, ses paroles feront jaillir de la lumière pour la gloire de Dieu.

Le maître: facilitateur de "vision"

L'enfant garde son esprit en éveil afin de retenir tout ce qui se déroule dans la salle de classe; il apprécie l'atmosphère et l'ambiance scolaire, il admire la douceur et l'affection d'avec lesquelles le maître le traite; il fait une comparaison des anciennes visions et les actuelles. C'est pourquoi nous devons impliquer les autres dans notre façon de voir les choses!

(7)Ellen G.White "Education" Ed.Vie & Santé: 1986 France p.141

Les visions selon D.S Pener "sont passionnantes: elles sont des promesses d'avenir, ce qui importe avant tout dans une salle de classe, c'est ce qui se passe dans la tête des élèves. A l'âge de l'information ou tout va vite (...) La vision de la salle de classe est une vision partagée, élèves et enseignants ensemble. Elaborez la vision avec eux. Par ailleurs, vous pouvez aussi la partager avec les parents et les impliquer dans le processus de l'enseignement."(1)

Cette vision étant "La Nouvelle Jérusalem", le pays des rachetés où Jésus a préparé une place pour quiconque croit en Lui.

Le maître a pour métier un sacerdoce qui lui demande sacrifice.

Nous avons une tâche noble qui demande du sacrifice de part et d'autres (parents, enseignants) afin que nous arrivons à moraliser la société humaine à partir du milieu où nous évoluons.

Le maître doit réaliser en lui l'union du parent avec l'enseignant.

Ce qui est essentiel pour l'enfant, c'est la superposition des attitudes, de comportement, de raisonnement similaires qu'il remarque entre parents et enseignants.

Soyons donc des modèles pour le bien de nos enfants.

3.2. L'élève : objet du Plan du Salut

L'élève est accepté (justifié) et aidé à s'améliorer (sanctifié).

A sa naissance, l'enfant possède en germe beaucoup de qualités et bien des défauts. Les circonstances dans lesquelles il vit, les exemples qu'on lui offre, les influences qu'il subit vont développer ou étouffer les autres.

La croissance est une lutte pour développer ces traits positifs et diminuer les traits négatifs du caractère de l'élève.

C'est aux parents (et aux enseignants) de favoriser les traits de caractère agréables et utiles et d'opposer une résistance sans relâche à ceux qui peuvent faire de lui un malheureux ou délinquant.

L'élève doit être préparé pour être un citoyen pour ses semblables et son pays, mais aussi et surtout pour être un habitant du royaume de gloire.

(8)D.S.PENER: "LA VISION de l'enseignant

Il faut l'entourer dès la naissance de tout ce qui fera de lui un de ces hommes et femmes dont le monde a besoin aujourd'hui. "... non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent mais d'hommes loyaux et intègres des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait."(1)

Objet de sollicitude:

L'inexpérience de l'enfant exige de ses parents une sollicitude de chaque instant, une abnégation complète, le don total de son temps, de ses forces et de son coeur. Pierre Lanarès nous l'exprime ainsi: "Devant, la souffrance du monde, Dieu ne reste pas les bras croisés, mais les bras en croix" (1)

3.2.1. Attitude devant l'échec scolaire: Degré de moindre connaissance

Le maître devrait avoir vis-à-vis des fautes scolaires le même esprit que Jésus vis-à-vis de nos péchés: bien que le tenant responsable de son péché, Jésus n'identifie pas le pécheur avec le péché. Il aime l'un et rejette l'autre.

L'évaluation:

Ainsi, le maître ne doit pas identifier l'élève avec ses fautes: il corrigera ses dernières mais "rétablira" l'élève. Il ne peut pas y avoir d'élève qui "ne sait pas": il y a ceux qui en "savent moins". Et la "faute d'orthographe" ne doit jamais être assimilée à un échec existentiel. L'élève devra donc être évalué surtout par rapport à lui-même. À son propre niveau et vitesse de développement.

3.2.2. Réussite scolaire: Degré de plus grande connaissance

Et pourquoi n'y aurait-il pas "grâce" dans la salle d'examen? L'évolution de l'élève, à l'instar de sa "sanctification" ne se mesure pas selon une échelle "standard", selon une démarche unilatérale: c'est toujours par rapport à sa situation précédente que doit s'évaluer son développement. Sa réussite sera mesurée selon qu'il "en aura appris plus"

(9)Ellen G. White "Education" Ed.Vie & Santé c 1986 pp67,68

(10)Pierre Lanarès "Faire face au désordre mondial Ed.Vie&Santé 77192 DAMARIES LES LYS FRANCE p.241

Il faudra évaluer son travail selon un "contrat" qu'il se sera fait avec lui-même et avec le maître. Loin de prendre un condisciple pour norme, il n'aura pour miroir que Son Seigneur vers lequel son regard devra toujours être orienté. La tâche du maître humain sera justement d'aider à ce que son élève continue de regarder à Jésus dans toute sa scolarité.

CONCLUSION

L'éducation adventiste, dans toutes ses sections, du primaire jusqu'à l'université n'a qu'un seul objectif, celui de restaurer l'homme à l'image de son Créateur. L'éducation bien raisonnée ne peut être qu'intégrée à la foi.

Du foyer à l'école, il y a tout un processus qui consiste à recevoir l'enfant tel qu'il est, l'orienter avec amour, la prière et la méditation vers la croix, lui enseigner la crainte de Dieu.

Pendant sa période préscolaire, l'enfant développe sa curiosité et imite les parents et le devoir des parents comme des éducateurs c'est de l'entourer de tendresse qui contribue à la formation de sa conduite. Le foyer où doit se passer tout ce processus doit être un foyer intégré.

Il doit y avoir un pont dans la vie de chaque élève pendant cette période transitoire, où il doit quitter le foyer et vivre dans son nouvel environnement, l'école. Il aura à vivre dans un local où l'enseignant qui le reçoit doit entrer en collaboration avec les parents pour que ces deux protagonistes (parents-maître) cherchent à se compléter dans cette oeuvre d'enseignement et l'apprentissage. Cette salle de classe qui sera l'univers de l'élève pendant les deux-tiers de sa journée se devra d'être, elle aussi, intégrée pour que l'éducation intégrée ne reste pas au stade du vœu pieux.

C'est-à-dire que nous devons tisser de bonnes relations entre le foyer intégré et l'école intégrée de sorte que l'enfant découvre que tous nous avons un même but, un même objectif qui est de "chercher et sauver ce qui est perdu", et alors notre idéal sera atteint." Et ce lien c'est une personne: Jésus Christ.

Ainsi le foyer intégré et la salle de classe intégrée seront participantes à l'intégration de la foi dans l'enseignement et de l'apprentissage.

BIBLIOGRAPHIE

1. Dictionnaire Universel Ed. Hachette 1996-1997
2. D.S.Penner "La vision de l'enseignant"
3. Ellen G.White "Le Foyer chrétien" Ed.SDT 1978
4. _____ "Education" Ed.Vie & Santé 1986
5. _____ citée Roland J. Hill dans Revue et Education No.4:1995
6. James W. Walters "Le choix vous appartient" in Christ in the classroom
7. Larry W. Boughman "De l'embellissement du campus universitaire"
Revue d'Education No.6 1997 p.27
8. Pierre Lanares "Faire Face au désordre mondial" Ed. Vie & Santé SDT France
9. Christ in the classroom

(2) Ellen G. WHITE, " Le Foyer Chrétien" Bibliothèque du Foyer, Ed. S.D.T., p. 171